

Homélie du samedi 31 janvier 2026

Philippe Duquénoy, diocèse d'Évreux, membre du CND

Nous voilà en mer depuis hier, nous sommes montés dans la barque, c'était peut-être nous, c'est sûrement nous qui étions désignés hier par « les deux autres disciples » que Jean a ajouté après les fils de Zébédée.

La partie de pêche que Simon Pierre avait organisé n'était pas des plus abondantes : « ils ne prirent rien ». Il a fallu que Jésus se manifeste à eux et leur donne l'ordre de lancer les filets et là ce fût la bonne pêche.

Nous, nous sommes montés dans la barque de l'Église synodale, nous nous trouvons bien ensemble, heureux avec nos marinières, je n'ai pas osé la remettre au-dessus de mon aube. Mais apercevons-nous Jésus qui est sur le rivage en train de nous dire d'embarquer encore plus de monde avec nous dans la barque et de relever nos filets ?

Et l'Évangile de ce jour (Mc 4, 35-41) nous ramène encore à la mer, Marc nous fait remonter dans le temps et nous sommes au début de l'Évangile de Marc. Nous sommes dans une période de découvertes par les disciples de la personnalité de Jésus. Les disciples s'interrogent, ils le voient fatigué comme tout humain peut l'être, ils vivent quotidiennement avec lui, ils le considèrent comme un maître, ils le voient faire des miracles et maintenant ils le voient qui commande aux éléments, à la mer et au vent, ils sont dans l'interrogation, ils essaient de comprendre. Ce Jésus faible, fatigué et dormant sur le coussin et le Jésus fort qui calme la tempête sont la même personne, l'unique Jésus, vrai Dieu mais aussi vrai homme. C'est notre foi qui nous fait tenir les deux dans l'unique personne de Jésus Verbe incarné. Cette foi qui rend capable de faire le saut entre le Jésus de l'histoire, le petit Jésus de l'histoire comme le disait l'un de mes professeurs de christologie que certains ici connaissent aussi, et le Christ Sauveur.

Alors nous aussi nous avons à relire notre histoire comme croyants, comme disciple de Jésus. Relire notre histoire, pour voir comment Dieu y est présent à chaque instant, comment sans cesse, il vient nous libérer de tout ce qui nous blesse, de tout ce qui nous empêche d'être à l'image de son fils c'est-à-dire des femmes et des hommes debout vivants.

En hommes et femmes debout, nous serons capables d'affronter les tempêtes et les vents menaçants et de passer sur l'autre rive. Car si vous avez bien écouté l'Évangile, Marc nous dit qu'il y avait la barque de Jésus et qu'il y avait d'autres barques. Marc nous montre que

l'humanité tout entière est appelée à passer sur l'autre rive à la suite de Jésus et des disciples. Quand nous sommes confrontés aux multiples tempêtes et coups de vents qui nous font peur, qui nous déstabilisent, Jésus est là. Comme les disciples, nous pouvons l'appeler à l'aide, conscients que tout seul nous ne pouvons pas nous en sortir, mais que tous ensemble avec Jésus dans une démarche synodale nous pouvons passer sur l'autre rive.